

CREDITS

Basé sur l'oeuvre de
Juan Díaz Canales et Juanjo Guarnido

Conçu et écrit par
Manuel J. Sueiro, Pedro J. Ramos, Rosendo Chas,
Iván Sánchez, Sergio M. Vergara et Enrique J. Vila

Illustrations de
Juanjo Guarnido

Version espagnole
Art additionnel et conception de
Javier Charro

Correction et texte additionnel de
Edén Claudio Ruiz

Traduction française et mise en page de
Christophe Dénouveaux
et Charlotte Dénouveaux

Relecture et correction françaises de
Nicolas "Yodamister" Tauzin
et Nathalie Zema



BLACKSAD - LE JEU DE RÔLE

Titre original : BLACKSAD: JUEGO DE ROL
© Dargaud - Díaz Canales / Guarnido, 2016
© Nosolorol Ediciones, 2016, © La Loutre Rôliste, 2016
Tous droits réservés

Première édition espagnole : mai 2015, publié par Nosolorol Ediciones
www.nosolorol.com

Première édition française : mai 2016, publié par La Loutre Rôliste
9 Pourmabon, 56120 Guégon
www.laloutrerolistefr

ISBN : 978-2-37564-000-5
Dépôt légal : avril 2016

Imprimé par Cloître Imprimeurs
ZA Croas-ar-Nezic CS 50934
29419 Landerneau, France

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
Certification PEFC et Imprim'Vert.

Dédicace spéciale à Romuald Calvayrac pour ses conseils éclairés !

SOMMAIRE

INTRODUCTION 4

Qu'est-ce qu'un jeu de rôle ?	5
Comment jouer à un jeu de rôle ?	6
Blacksad - Le Jeu de Rôle	8
Contenus	9

CHAPITRE 1: PERSONNAGES 10

Feuille de personnage et valeurs	11
Création de personnages	11
Personnages secondaires	18

CHAPITRE 2: REGLES 20

Mécanique de base	21
Autres types d'actions	26
Morale	29
Aspects	37
Combat	40
Santé	44
Autres mécaniques	48

CHAPITRE 3: SCENARIO 54

La narration	55
Unités de narration	55
Le style des BD de Blacksad	57
Les éléments du polar	58
L'interprétation	62
Mener le jeu	66

CHAPITRE 4: AMBIANCE 84

Epoque troublée	85
Les histoires dans l'Histoire	86
Les bases de Blacksad	86
Lieux	88
Personnages iconiques	117

CHAPITRE 5: AFFAIRES 136

La Chance de l'Indien	137
Autres affaires	144
Notes de détective	161





contre les puissants. Le plus probable est que cela se terminera en tragédie : le fonctionnaire épris de justice sera muté très loin de là, l'homme de main convaincu de témoigner contre son chef mafieux réapparaîtra au fond du fleuve avec les pieds dans le ciment... Dans le meilleur des cas, ils désavoueront simplement le personnage devant leur hiérarchie.

Smirnov est un chien honnête, un bon policier. Mais dans les bandes dessinées, nous voyons qu'il ne peut parfois rien contre les manigances des puissants. Face à la certitude de la corruption du système, il pourrait décider de démissionner. Mais depuis sa position, certaines opportunités de lutter s'offrent à lui. Par exemple, cela lui permet d'aider Blacksad de manière officieuse afin que celui-ci agisse en dehors du système.

Les puissants

Dans un monde corrompu, ceux qui arrivent au pouvoir finissent aussi par être corrompus : des politiques qui abusent de leurs prérogatives, des chefs mafieux, des millionnaires qui pensent que les normes ne s'appliquent pas à eux, etc. Le système est fait à la mesure des puissants. Entre eux et le protagoniste, il y aura une infinité d'obstacles : des intrigues retorses, des acolytes prêts à retourner leur veste, des fonctionnaires décidés à l'ensevelir sous la paperasse et des policiers corrompus qui cacheront des preuves déterminantes concernant l'enquête. Cependant, les puissants se sentent tellement à l'abri dans leurs tours d'ivoire qu'ils se croient invincibles. Et c'est précisément là leur principale faiblesse.

Le millionnaire Ivo Statoc de *Quelque part entre les ombres*, Monsieur Oldsmill de *Arctic-Nation*, Samuel Gotfield dans *Ame rouge* ou Faust Lachapelle dans *L'enfer, le silence* sont des puissants qui se croient au-dessus du bien et du mal.

Le faible

Le protagoniste d'un polar n'est pas un héros. Sa mission n'est pas de défendre les faibles. Cependant, derrière le cynisme qui lui permet de vivre entre les ombres, existent encore des bribes de principes qui autrefois l'animaient. Ainsi, quand le personnage se retrouve face à une injustice manifeste, quelque chose en lui s'ébranle, et si l'injustice est commise contre une personne sans défense, ce sera peut-être suffisant pour le faire réagir.

La dimension sociale que les auteurs donnent à la série *Blacksad* nous permet de voir un personnage bien plus humain que celui que l'on trouve habituellement dans le polar. Bien que l'origine de ses aventures soit habituellement un événement ou une affaire pour laquelle il est contacté, le protagoniste tutoie les dépossédés et s'allie facilement à eux.

Les polars ne s'aventurent pas souvent si profondément dans les questions sociales. Typiquement, le protagoniste a connu une femme qui vit maintenant sous la coupe d'un puissant. Qu'il s'agisse de sa femme, de sa sœur ou de sa fille, qu'elle soit innocente ou *femme fatale*, le protagoniste se sentira obligé de la protéger. La fonction de ce personnage féminin est de convertir l'enquête en une question personnelle pour le protagoniste, de l'attacher à l'affaire, même s'il finit par se retrouver tout seul. Ce personnage féminin a une certaine influence sur lui, l'empêchant d'être aussi expéditif qu'il pourrait.

Les bandes dessinées de *Blacksad*, sans rompre avec les conventions du genre, construisent des personnages féminins plus complexes qu'à l'accoutumée. Le principal exemple est Alma Mayer qui, même si elle vit aux crochets de son riche mari, Samuel Gotfield, est une brillante écrivaine et suffisamment indépendante pour ne pas plonger avec lui dans son délire paranoïaque. Ainsi, Alma a été scénariste à Hollywood



et c'est sûrement là-bas qu'elle a commencé à faire partie des Douze Apôtres. Dans *Ame rouge*, les références à la chasse aux sorcières sont claires, et le groupe de militants de gauche appelé Les Douze Apôtres semble directement inspiré des Dix de Hollywood. Ces derniers ont eu le douteux honneur d'être inscrits sur la première liste noire du Maccarthysme qui jetait l'opprobre sur les personnes suspectées de communisme dans les principaux studios de cinéma.

L'affaire

Dans le roman de détective classique, l'affaire porte sur un assassinat ou une disparition. Pourquoi le client fait-il appel au protagoniste au lieu de la confier aux soins de la police ? Comme nous l'avons vu précédemment, dans un polar, vous ne pouvez faire confiance à la police. Mais peut-être la véritable question est-elle que le client ne veut rien avoir à faire avec elle parce qu'il a quelque chose à cacher. Dès le début apparaîtront des pistes qui donneront une direction claire mais vous devrez tourner plusieurs pages avant d'atteindre votre destination.

Les changements de cap tiennent également une grande importance dans *Blacksad*, mais pas autant que dans les polars. Le parcours émotionnel des protagonistes a plus d'importance que le mystère sur lequel ils enquêtent. Alors que dans un roman typique d'Agatha Christie, le lecteur découvre les pistes en même temps que le détective et que le mystère n'est révélé qu'à la toute dernière page, le lecteur de *Blacksad* connaîtra parfois l'identité de l'assassin ou le lieu où se trouve le personnage disparu avant le protagoniste lui-même.

Les lieux

Dans un *polar*, les lieux sont le reflet fidèle de la morale de la société qu'ils dépeignent. Ainsi, les rues sont sales, pleines de vagabonds et les principaux événements arrivent la nuit, lais-

sant penser que le personnage vit dans une nuit perpétuelle. La pluie est aussi un motif récurrent dans ces lieux. L'éclairage, que ce soit dans un film, une série télé ou une bande dessinée, accentue les contrastes pour montrer que les personnages vivent dans un monde de bien et de mal (parfois en l'amenant à l'extrême, comme dans la bande dessinée *Sin City*).

Cependant, la série *Blacksad* ne se limite pas aux lieux typiques dans lesquels évolue le détective classique de polar. La richesse des décors dessinés par Juanjo Guarnido montre une quantité infinie de nuances qui non seulement vous donne l'impression d'être aux côtés de Blacksad, mais également apportent une valeur dramatique aux scènes.

Autres clichés

A l'époque de l'apogée de ces films, la majorité d'entre eux étaient considérés comme du cinéma de consommation à la formule éprouvée. Les scénarios étaient donc construits des mêmes éléments qui se retrouvaient dans presque tous les films.

Le cliché le plus fréquent dans le film noir est l'**assassinat**. Ce concept peut donner lieu à une infinité d'histoires pas nécessairement en relation avec ce genre. Et un cliché particulièrement exploité est la **mort simulée** : le protagoniste doit enquêter sur la mort d'une personne mais la véritable enquête se révélera être sur l'histoire qui a obligé cette personne à simuler sa mort.

Le cliché du **faux coupable** est également caractéristique de ces films : le protagoniste est accusé d'un crime qu'il n'a pas commis et toutes les preuves l'accablent. Il devra passer par un véritable parcours du combattant pour démontrer son innocence et il ne réussira à se libérer qu'en réunissant les preuves contre le véritable coupable.

En lien avec le cliché précédent, il y a la **confusion d'identité** : le protagoniste sera amené à se mettre dans la

Luanne

CHATTE DE CIRQUE RECHERCHÉE



Cette jeune chatte est un bon exemple qu’une vie de luxe n’est pas nécessairement la bonne option si, en échange, il faut vivre sous le joug des autres. Actuellement, Luanne travaille pour le cirque Sunflower comme assistante de Tchang, le panda lanceur de couteaux. La vie de forain est dure, itinérante, exigeante et demande des sacrifices. Cependant pour cette jeune femme cela est plus enviable que sa vie passée. Luanne est un nom qu’elle a elle-même choisi pour occulter qu’elle est en réalité Eva Lange, la petite fille du magnat de la presse à scandale Aaron P. Lange. A l’âge de quatorze ans, Eva tomba enceinte et sa famille ne tarda pas à le découvrir. En plus d’être un enfant conçu hors mariage le père était indigne pour la riche famille. Dans la mentalité conservatrice de l’entourage de Luanne, cette situation n’était pas tolérable et encore moins pour son célèbre grand-père. La famille obligea la jeune fille à avorter. Après ce drame, Eva s’enfuit de chez elle, essayant désormais de surmonter le traumatisme de l’avortement. Sa famille lança des recherches et de fait, offrit une importante récompense pour des informations à son sujet.

Dans le cirque Sunflower, jamais personne ne pose de question sur le passé des employés, nombre d’entre eux ayant une histoire qu’ils essaient de fuir. Grâce à cela, il fut facile pour la jeune fille de s’inventer une nouvelle identité en accomplissant un travail discret. Le cirque Sunflower est, comme les autres, un spectacle ambulant, voyageant de comté en comté, d’Etat en Etat, cher-

chant à s’installer près des populations pour faire salle comble pendant une saison. Quand l’affluence du public diminue, le temps est alors venu de démonter les chapiteaux, les tentes et de changer d’air.

Bien que l’enfance de Luanne se soit déroulée dans le confort, elle s’est rapidement adaptée à la rude vie du cirque et à ses membres étranges. Récemment, le propriétaire a licencié Filipe Papaleguas, un prestidigitateur qui buvait trop. Pour le remplacer, il a embauché Chad Lowell, un lion écrivain qui travailla pour le cirque dans l’espoir d’échapper à la justice pour une affaire d’homicide. Cela créa beaucoup de problèmes au cirque et tout spécialement à Luanne, qui ressentait une attraction particulière pour le beau fugitif...

Luanne est une chatte siamoise aux yeux bleus et au pelage court et doux, de couleur crème excepté sur la tête, les narines et autour des yeux, où ses poils sont noirs. Elle est habillée selon des standards plus souples que la société qu’elle a fui, profitant de la liberté que le cirque lui apporte. On peut la rencontrer en train de bronzer au soleil légèrement vêtue ou en pantalon et en petit haut pendant ses tâches quotidiennes. Quand elle se prépare pour son rôle d’assistante de lanceur de couteaux, elle porte une large et vaporeuse jupe, ainsi qu’un soutien-gorge violet orné de pendentifs dorés de style oriental.

CARACTÉRISTIQUES

FORCE [dice] GYMNASTIQUE SUÉDOISE +2
RÉFLEXES [dice] LANCER DE COUTEAUX +2, DANSE +1, EQUILIBRE +1
VOLONTÉ [dice] SYMPATHIQUE +2, DÉCIDÉE +1
INTELLECT [dice] INVENTER DES HISTOIRES +2, LITTÉRATURE +1

FAITS MARQUANTS

- SA FAMILLE D'ORIGINE POSSÈDE BEAUCOUP D'ARGENT ET DE CONTACTS.
- FUT OBLIGÉE D'AVORTER À QUATORZE ANS.
- A FUI UNE VIE AISÉE POUR UNE VIE INCERTAINE DE FORAIN.
- LE CIRQUE LUI A APPRIS L'INDÉPENDANCE.

COMPLICATION

CERTAINES PERSONNES DE SON ENTOURAGE SAVENT QUI ELLE EST EN RÉALITÉ.

VALEURS DE COMBAT

INITIATIVE 7 **DÉFENSE** 2 **PROTECTION** 0 **ENDURANCE** 5 **RÉSISTANCE** [dice]

MORALE

CONSCIENCE 6 **DÉPASSEMENT** [dice] **INSTINCT** [dice]

Alma Mayer

CHATTE, ÉCRIVAINNE QUI SAIT ALLER DE L'AVANT



CARACTÉRISTIQUES

FORCE [dice] RÉSISTANTE +1, INFATIGABLE +1
RÉFLEXES [dice] COORDINATION MANUELLE +2, SAUT +1
VOLONTÉ [dice] CONFIANTE +2, SÉDUCTRICE +1
INTELLECT [dice] LITTÉRATURE +3, PIANO +1

FAITS MARQUANTS

- A FUGUÉ DE CHEZ ELLE À DIX-HUIT ANS ET A TRAVERSÉ PLUSIEURS ÉTATS.
- A ÉTÉ MARIÉE DEUX FOIS AVANT DE CONNAÎTRE SAMUEL GOTFIELD.
- A EU UNE BRÈVE ROMANCE AVEC JOHN BLACKSAD.
- A ÉTÉ SURVEILLÉE PAR LE FBI POUR SA RELATION AVEC LES DOUZE APÔTRES.

COMPLICATION

N'A PAS DE CHANCE DANS SES RELATIONS AMOUREUSES.

VALEURS DE COMBAT

INITIATIVE 7 **DÉFENSE** 2 **PROTECTION** 0 **ENDURANCE** 5 **RÉSISTANCE** [dice]

MORALE

CONSCIENCE 7 **DÉPASSEMENT** [dice] **INSTINCT** [dice]

Cette chatte est un exemple de dépassement et de réussite féminine dans un monde conservateur et fondamentalement masculin. Alma est la fille d’un diplomate américain, ce qui ne l’empêcha pas de fuguer de chez elle à dix-huit ans pour aller vivre avec un journaliste du New-Yorker. Cette relation prit brusquement fin lorsque le journaliste perdit la vie dans une attaque sous-marine de l’ONU contre la Corée. Alma Mayer déambula plusieurs années entre Chicago, San Francisco et Hollywood. Arrivée cette ultime destination, elle s’employa à corriger des scénarios de films et à entrer en contact avec des groupes gauchistes. Parmi ceux-ci se trouvait le philanthrope Samuel Gotfield, qui promouvait la création d’un groupe informel de penseurs anticonformistes connu sous le nom des Douze Apôtres. Pendant un temps, elle entretint une relation romantique avec ce mécène. Il est difficile de savoir ce qu’aurait été sa réussite professionnelle sans le patronage et la protection de Gotfield, mais, à chaque fois, ses œuvres ont réussi à être connues de façon indépendante vis-à-vis de son précieux patron. Sa réussite professionnelle s’est accompagnée de plusieurs échecs sentimentaux. Plutôt que de se sentir frustrée, Alma s’est résignée à souffrir, comme chantait Ella Fitzgerald, de « cette vieille malédiction que l’on appelle amour ».

L’écrivaine a fait l’objet d’investigations du FBI à de multiples reprises, dues à sa relation avec Samuel Gotfield et avec les

autres intellectuels de gauche. Bien que rien ne puisse la mettre en relation avec des activités subversives, elle a été catégorisée comme ayant une morale douteuse. Célibataire à la vie dissolue, Alma s’est vue considérée comme une ennemie manifeste des valeurs traditionnelles de de l’ordre et de la famille. Pendant les actions du Comité de Sécurité contre les activités communistes, au cours de la période connue sous le nom de « Gallisme », la protégée de Gotfield décida de sauver sa peau et déménagea en Suisse. Même si elle ne fut jamais accusée d’aucun délit, elle ne revient aux Etats-Unis que pour la promotion de ses livres.

Alma est une belle chatte au pelage clair, à la chevelure mi-longue de couleur châtain qu’elle attache en queue de cheval lorsqu’elle travaille. Elle est aussi habillée de manière simple, portant un pantalon et un jersey de couleur sombre, le tout complété par un ceinturon. Ses lunettes à monture marron complètent cet aspect de femme efficace et pragmatique. Cependant, Alma peut se montrer être une femme très séductrice et attractive, juste en laissant tomber ses cheveux sur ses boucles d’oreilles, en affectant un sourire de composition. L’effet n’en est que meilleur, comme peut l’attester le détective John Blacksad, lorsque l’écrivaine passe une robe qui soulignait ses formes féminines. Menant une vie de bohème, il n’est pas rare de la voir un cigarillo à la bouche et un verre de vin à la main.